

Réinventer l'espace public urbain en Algérie à l'ère des mutations sociales et culturelles, suite à la crise du Covid-19.

Cas d'Oran pour l'action culturelle urbaine et de Constantine pour le Hirak,

Reinventing the urban public space in Algeria in the era of social and cultural changes, following the Covid-19 crisis.

Case of Oran for urban cultural action and Constantine for the Hirak,

AMIRÈCHE Mohamed

Université de Constantine 3 Salah BOUBENIDER. Faculté d'Architecture et d'Urbanisme. Nouvelle ville Ali MENDJELLI. E- mail: mohamed.amireche@univ-constantine3.dz

Date de réception: 24/7/2022 Date de révision: 15/8/2022 Date d'acceptation: 9/11/2022

Résumé

Ce travail a pour objectif principal l'analyse des transformations sociales et culturelles subies par les espaces publics urbains en Algérie, et essentiellement dans les deux villes Constantine et Oran; durant et après la crise du Covid-19.

Tout au long de cet article, nous verrons que cette pandémie a provoqué une crise urbaine considérable sur les espaces publics, déjà impactés par la disparition de certaines pratiques sociales induites par les nouvelles technologies de la communication.

Certes l'espace public n'est plus le seul support à la communication, mais il reste important, car il est porteur de significations multiples; il facilite la récupération de l'expression libre et de la citoyenneté.

Nous faisons l'hypothèse que la crise du Coronavirus a permis de réinventer un nouveau paysage urbain, qui serait en train de prendre de nouvelles formes,

Cet article s'articule en trois parties; d'une part, nous définissons l'espace public au temps du Covid-19, d'autre part, nous analysons le retour de l'action artistique urbaine à Oran, et le Hirak populaire à Constantine, et enfin, nous énonçons les résultats de notre analyse qui nous ont permis d'affirmer que l'espace public urbain post Covid-19 est en train de se réinventer au lieu de disparaître.

Mots clés : Espace public urbain – Covid-19 – Action artistique urbaine – Hirak populaire – Mobilité douce – Théâtre – Art -

Abstract

The main objective of this work is to analyze the social and cultural transformations undergone by urban public spaces in Algeria, and essentially in the two cities Constantine and Oran; during and after the Covid-19 crisis.

Throughout this article, we will see that this pandemic has caused a considerable urban crisis in public spaces, already impacted by the disappearance of certain social practices induced by new communication technologies.

Admittedly, the public space is no longer the only medium for communication, but it remains important, because it carries multiple meanings; it facilitates the recovery of free expression and citizenship.

We hypothesize that the Coronavirus crisis has made it possible to reinvent a new urban landscape, which would be taking on new forms,

This article is divided into three parts; on the one hand, we define public space in the time of Covid-19, on the other hand, we analyze the return of urban artistic action in Oran, and the popular Hirak in Constantine, and finally, we state the results of our analysis which allowed us to affirm that post Covid-19 urban public space is being reinvented instead of disappearing.

Keywords : Urban public space – Covid-19 – Urban artistic action – Popular Hirak – Soft mobility – Theater – Art -

1. Introduction

De nos jours, certains auteurs qualifient les espaces publics urbains contemporains post Covid-19 de non-lieux, "... *des lieux de solitude*" (AUGE, 1992), c'est-à-dire des lieux ne parvenant guère à générer du lien social. Ils annoncent que ces derniers, fortement impactés par la pandémie du Covid-19 d'une part, et se transformant selon une logique de réseaux (nouvelles technologies de la communication) d'autres part ; perdent progressivement leurs fonctions d'origine à savoir ; la rencontre et l'échange, ainsi que leur valeur symbolique et culturelle.

Ce travail a pour objectif principal d'analyser les transformations subies par les espaces publics urbains dans le monde, et essentiellement en Algérie dans les deux villes, à savoir ; Constantine et Oran; durant et après la crise du Covid-19.

Dès lors, quelques questions nous viennent à l'esprit ;

La crise sanitaire du Covid-19, considérée comme une crise fortement urbaine ainsi que les nouveaux modes de communication, notamment, l'usage des nouvelles technologies ; aboutissent-ils à une réelle disparition des relations sociales au sein de l'espace public urbain? Ou au contraire, ce dernier, est-il en train de connaître de nouvelles formes de relations sociales, voire ; de se réinventer?

Nous optons pour le deuxième scénario, car nous pensons que les formes de sociabilité se modifient plutôt que de disparaître,

Nous faisons ainsi l'hypothèse que l'espace public urbain est en train de se régénérer, voire, de se réinventer. Afin de mieux comprendre cet état de fait, nous évoquerons dans un premier temps, les mutations subies par les espaces extérieurs durant et après la crise de la Covid-19. Les autorités politiques se sont rendu compte que la crise est principalement urbaine, car la diffusion du virus se fait plus rapidement dans un contexte urbain que rural, des mesures ont donc été prises pour limiter la contagion de la population.

Dans un deuxième temps, et en guise d'exemples, nous évoquerons :

➤ Le retour des spectacles de rue dans la ville d'Oran du 25 au 28 juin prochain, à l'occasion des Jeux méditerranéens d'Oran, prévus du 25 juin au 6 juillet 2022.

➤ le *Hirak populaire* [1], que nous appellerons aussi *Spectacle d'animation politique* dans la ville de Constantine,

A travers l'analyse de ces exemples, notre objectif est de démontrer que; certes, l'espace public urbain n'est plus le seul support à la communication et à la rencontre, mais il reste néanmoins important, " *car il est porteur de traces, de signes et de significations multiples; il facilite la lisibilité urbaine et permet la construction identitaire, la récupération de la parole libre et de la citoyenneté, ainsi que l'élaboration du lien social* " (AMIRECHE, 2019, p. 122).

S'il est donc clair que les nouveaux moyens technologiques de communications (E-mail, réseaux sociaux, Internet, etc.) ne remplissent pas les conditions permettant de parler d'espace public urbain au sens d'Habermas, c'est-à-dire d'espace où " *l'interaction des individus se développe sur un mode délibératif et critique* " (HABERMAS, 1993), l'on ne peut pour autant condamner l'espace public à disparaître.

Dans son mémoire, Dherbassy s'attache à analyser " *les mutations des espaces publics métropolitains durant et après la crise de la Covid-19. Plus spécifiquement, les transformations de deux capitales : Paris et Buenos Aires. Elle décrit la manière dont la crise sanitaire liée au Covid-19, a permis d'affirmer un nouveau paysage urbain, valorisant une humanisation de l'espace public au profit des mobilités douces (rues piétonnières, pistes cyclables etc.)*." (DHERBASSY, 2021, p. 2)

Cet article s'articule en trois parties ;

Dans un premier temps nous définissons;

- D'une part, l'espace public urbain, durant et après le Covid-19, et ce, en tant que cadre construit sensible et social, et un support identitaire fondamental.
- D'autre part, le concept d'urbanité en ville ; car en tant que citoyens et en nous appropriant les espaces publics, nous participons à une certaine urbanité (style de vie, manière de se partager l'espace, etc.)

Dans un deuxième temps, nous analysons l'action artistique urbaine, à travers le retour des arts de la rue à Oran à l'occasion des jeux méditerranéens 2022, et le *Hirak populaire* à Constantine, ce mouvement populaire que d'aucuns qualifiaient de mouvement révolutionnaire pacifiste.

En se produisant dans l'espace public, ces événements urbains se trouvent intimement liés aux problèmes d'urbanisation, ils ont pour caractéristique principale, de prendre la ville comme scène.

Nous essaierons ainsi de comprendre comment ces événements, avec leur capacité socialisatrice agissent sur la ville et ses espaces urbains.

Dans un troisième temps; nous énonçons les résultats de notre analyse, qui prétend défendre l'idée que les formes de sociabilité et les modes d'être dans l'espace urbain post Covid-19 sont en train de prendre de nouvelles formes et de se restructurer, voire, de se réinventer, ceci d'une part, d'autre part; nous essaierons de savoir si les perceptions et représentations des espaces publics urbains post Covid19 changent après la crise sanitaire vécue deux années durant par le monde entier.

Dans le but de répondre aux différents questionnements, nous avons opté pour une méthode pluridisciplinaire qui combine des outils existants tels que; l'observation des événements in situ, à savoir; le retour de l'action artistique et culturelle dans les grandes artères d'Oran et le Hirak populaire en milieu urbain [1], les entretiens, les interviews auprès des adhérents du Hirak populaire [2], que nous appellerons les Marcheurs, et les responsables de la ville, ainsi que les collectes documentaires (thèses, livres, revues, photos, articles de journaux)

2. L'espace public urbain, un support identitaire fondamental.

Dans ses travaux sur l'espace urbain public, AVENTIN C, parle de "*lieu de mise en scène, montrant ainsi, à quel point nous nous déguisons pour entrer en scène dans l'espace public; selon qu'il s'agit de faire des courses, de se promener, de jouer, de discuter, de défilé, on se construit une attitude et un attirail appropriés, dont les effets sont les plus divers*" (AVENTIN C., 2002). Eric Monin quant à lui, il considère l'espace public comme étant « *un ensemble de dimensions construites (le bâti), sensibles (ce qu'on perçoit par les différents sens) et sociales (pratiques et usages des passants, commerçants, etc.)* (MONIN, 2001)". *C'est le lieu par excellence, où les individus peuvent se rassembler pour, assister à un spectacle urbain, communiquer, défilé, protester et débattre de ce qui a de la valeur, c'est-à-dire des biens matériels et immatériels*". (CLAVAL, 2011).

L'espace public urbain est théoriquement ouvert à tous, chacun pouvant y être présent physiquement et y circuler librement. Il permet à la fois l'ancrage local et global et constitue un support identitaire fondamental.

L'espace urbain est généralement abordé à travers ses usages, essentiellement, *"l'usage culturel et festif (arts de la rue, bals, fêtes religieuses, manifestations sportives), l'usage civil (défilés patriotiques et protestataires, manifestations, campagnes électorales, discours et assemblées de toutes sortes), l'usage commercial (terrasses de café, étalage de marchandises), et enfin ; l'usage de mobilité, en l'occurrence ; les modes et les rythmes de déplacement [3]"* (AMIRECHE, 2019, p. 110). Ces usages multiples constituent à nos yeux les fondements de l'urbanité.

2.1 Une sphère de débats

L'espace public urbain est non seulement un lieu de sociabilité mais aussi celui où sont débattues les questions pratiques et politiques du moment, il est largement investi, de nos jours, par les médias. Il s'agit donc d'une sphère publique d'expression, de discussion et de communication, étroitement liée à l'exercice de la démocratie et des droits fondamentaux (liberté de presse et manifestations publiques des opinions) ; ce qui renvoie à une réflexion sur la démocratie et les solutions face à la crise institutionnelle actuelle que vivent de nombreux pays dans le monde.

"L'espace public urbain y est alors défini comme espace de définition démocratique d'un avenir commun, et permet de souligner les nouveaux principes de la citoyenneté, ainsi que les sentiments d'appartenance et d'identification multiples, du niveau le plus local au global ; car en effet, le citoyen est, de nos jours, à la fois citoyen de son quartier, de sa commune, de l'agglomération, de la nation voire du continent " (JOYE, 1995).

Habermas, en prenant en compte la situation actuelle dominée par les médias et leur influence sur la formation de l'opinion publique, insiste sur l'importance des espaces publics pour le fonctionnement de la démocratie. Il décrit ainsi cet espace comme *"un lieu non investi par le pouvoir, où peuvent se développer des rapports d'association, une pratique de l'argumentation, une capacité à agir de façon responsable, enfin, une disposition politique. L'espace public urbain est donc propice à la formation des jugements libres"* (HABERMAS, 1993).

2.2 L'urbanité ; l'art de savoir faire la ville

"Dès l'époque moderne, l'urbanité sert à définir les qualités de l'homme de la ville, c'est-à-dire la politesse, l'agrément, l'obligeance, la serviabilité et la civilité. La notion d'urbanité permet d'évoquer l'art de savoir-faire la ville dans ses dimensions architecturale, urbanistique, sociale, culturelle et politique" (STEIN, 2003, p. 44).

Wirth, définit l'urbanité comme étant le couple : "*densité* [4] + *diversité* [5]" (LEVY, 2012), c'est-à-dire le maximum de choses sociales différentes présentes dans un minimum d'espace. Ainsi, en suivant ces auteurs, nous constatons que la densité et la diversité constituent des facteurs essentiels permettant de générer de l'urbanité, ainsi, cette dernière en renvoyant à la fois à un style de vie, à un cadre spatial, à des groupes sociaux, et à une gestion de la ville et du quartier ; est une notion fondamentale à notre article.

2.3 L'émergence de nouveaux espaces publics en quête d'urbanité

Nous assistons de nos jours à l'émergence, de nouveaux espaces publics qui sont créés, généralement en périphérie des villes (parcs, galeries marchandes); qui sont réinvestis d'une façon nouvelle et originale.

Ces espaces publics d'un nouveau genre, tendent à s'affirmer comme des lieux de vie publique où les gens se mettent en scène. Les gens s'y rendent pour les achats, mais aussi pour déambuler, faire des rencontres et pour les loisirs (fitness, sport, coiffeurs, etc.),.

Cependant, on constate que ces derniers sont des espaces qui se ressemblent et ne portent que peu les caractéristiques morphologiques de la région dans laquelle ils s'intègrent, leurs modes d'organisation sont relativement similaires, et ils sont avant tout destinés à la consommation, même si d'autres activités de services ont tendance à s'y greffer.

L'on peut donc se demander si la place et la rue, faites de pierres, d'arbres et de mobiliers urbains, vont progressivement être remplacés par le Forum du centre commercial moderne, en verre, en plastique et en néons.

Pas si sûr ! Il est peut-être encore un peu tôt pour évaluer, sur le long terme, les discours et représentations relatifs à ces espaces, car il n'est pas impossible qu'ils deviennent pour la communauté des supports d'identités collectifs (symboles de modernité, repères et éléments signifiants).

2.4 L'espace public urbain, à l'ère de la crise du Covid-19

Depuis l'apparition du coronavirus dans le monde en Janvier 2020, et tout au long des deux dernières années, nous avons pu constater que la crise du Covid-19 est fortement urbaine. En effet, les capitales denses, englobant dans leur périphérie des précarités sociales, se sont avérées les plus fragiles face aux crises sanitaires car, il s'avère que la propagation du virus se fait plus rapidement dans un contexte urbain que rural, par conséquent, des mesures ont donc été prises pour limiter la contagion de la population.

A l'instar des grandes capitales à travers le monde, les villes algériennes ont restreint considérablement les accès aux espaces publics extérieurs. Cependant, Face à cette crise sanitaire, les pouvoirs publics ont toutefois été, un tant soit peu, capables de faire preuve d'une capacité d'adaptation et de résilience pour subvenir aux besoins de la population. En effet, plusieurs mesures ont été prises au niveau gouvernemental pour diminuer la diffusion du virus. Ces mesures très restrictives à propos des libertés de déplacement ont transformé durablement la perception des usagers sur leurs espaces publics. De nombreux lieux leur ont été interdits comme les jardins publics, les lieux de rencontre et de rassemblement.

Dans certaines grandes agglomérations, les effets dévastateurs de la crise Covid-19 n'ont fait que ralentir les projets liés au développement d'un espace public plus ouvert et le développement des infrastructures en faveur des mobilités douces, notamment les vélos et les rues piétonnières .

A cet effet, et pour mieux connaître les modes de déplacements de la population nous avons mené une enquête en Mars 2021 auprès d'un échantillon de 300 personnes, résidents dans l'Unité de Voisinage n°20, dans la nouvelle ville Ali MENDJELLI, située à 20 km environ au Sud de la ville de Constantine. Les résultats de cette étude nous ont révélé que 77 % des déplacements étaient effectués en voiture, dont 69% pour des trajets de moins de quatre kilomètres, et ce, malgré la géographie du site qui se prête à l'usage des mobilités douces (rues piétonnières, vélos, etc) (Figure N°01).

L'épidémie de Coronavirus a remis au cœur des débats l'espace public dans les politiques d'aménagements urbains du futur, non seulement pour permettre le rapprochement des individus, mais au contraire pour favoriser la distanciation physique, la limitation des contacts. Le plus important serait de savoir de quelle manière les mesures prises pour lutter contre la Covid-19

auront un impact sur l'espace public, et quels changements d'habitudes vont s'inscrire dans le long terme.

Désormais la présence dans l'espace public doit se justifier, car ce dernier a perdu sa capacité d'être accessible à tous et à tout moment. Dorénavant, prendre soin des autres dans ce contexte épidémique particulier revient à les ...éviter et l'espace public devient un espace de danger.

"L'autre danger consiste à assimiler l'espace public à un espace à nettoyer, ce qui se traduit par une peur de la ville et une confusion entre la densité au mètre carré et la densité des rapports sociaux. Peut-être cela constitue-t-il une chance à saisir pour les villes moyennes moins densément peuplées".(Voisin-Bormuth, 2020)

En Europe, et plus particulièrement en France, durant cette crise sanitaire, le contexte urbain, complètement inédit, a permis aux pouvoirs locaux d'expérimenter à ciel ouvert de nouvelles activités et typologies d'aménagement des espaces. Et ces actions tests ont eu pour la plupart un franc succès, comme par exemple, toutes les politiques en défaveur de l'utilisation de la voiture.

Durant le déconfinement, l'espace public a joué un rôle particulier puisque sa réouverture marquait non seulement le redémarrage de l'activité économique mais aussi l'instauration d'un équilibre nécessaire à trouver entre économie et possible hausse des contaminations. L'espace public offrait aussi une sécurité puisqu'il permet de faire des tests Covid-19 à très grande échelle et dans des lieux espacés permettant ainsi une meilleure organisation de la distanciation physique.

Les plus grandes avancées ont concerné l'amélioration de la qualité de l'environnement urbain, avec par exemple, le développement de nouveaux espaces de rencontre assurant la distanciation sociale. *"En effet, après presque deux ans de crises sanitaires, la rencontre et le vivre ensemble sont encore plus au centre des aspirations urbaines des citoyens. La grande victoire du développement du réseau cyclable a permis de motiver un nombre important d'usagers à se tourner vers le vélo et de ralentir la hausse prévue d'utilisateurs de la voiture".* (DHERBASSY, 2021, p. 73)

Dans certaines capitales étudiées, nous avons pu constater que la crise avait eu un effet d'accélérateur dans la réalisation de politiques publiques en faveur d'un environnement social et spatial plus qualitatif,

Nous constatons que, cette crise sanitaire pose la question de notre rapport à la ville et notamment celle des nouvelles mobilités. Dès lors, on peut se poser la question suivante ; Va t'on vers une accélération de la transformation des villes, en réinventant leurs espaces publics urbains en faveur des mobilités douces (piétons, vélos) ?

Nous pensons que la sensibilisation à ces enjeux étant encore à ses prémices, il est encore trop tôt pour espérer voir apparaître des réalités positives héritières de la crise du covid-19.

3. Le retour de l'animation urbaine ; pour une régénération de l'espace urbain post Covid-19

Après la période du confinement, l'espace urbain a joué un rôle particulier puisque sa réouverture annonçait non seulement la reprise de l'activité économique mais aussi, elle marquait le retour de l'animation urbaine dans certaines capitales. Bien entendu, il fallait à chaque fois penser à l'instauration d'un équilibre nécessaire à trouver entre le redémarrage des activités dans l'espace public et une éventuelle reprise à la hausse des contaminations.

3.1 Le retour de l'action artistique urbaine dans les grandes artères de la ville d'Oran à l'ère du déconfinement

En Algérie, la ville d'Oran et ses visiteurs, venus de divers horizons, ont eu le plaisir de renouer avec les traditions théâtrales les plus typiques de la région à la faveur des premières journées du théâtre de rue, un clin d'œil à des monuments du 4e Art algérien, notamment ; Abdelkader Alloula, Ould Abderrahmane Kaki ou encore Kateb Yacine.

En effet, dans le cadre du programme culturel d'accompagnement des 19e Jeux méditerranéens d'Oran qui se sont déroulés du 05 Juin au 06 juillet 2022, le Théâtre régional d'Oran (TRO) Abdelkader-Alloula a choisi de revenir au théâtre populaire de la Halqa pour investir les rues de la ville et aller au plus près du public et des enfants.

Avec une riche programmation d'une dizaine de spectacles par jour dans les places publiques, les Journées du théâtre de rue ont ravivé la tradition du théâtre populaire et du théâtre de la Halqa si chers à des icônes du théâtre algériens à l'instar des regrettés Abdelkader Alloula, Ould Abderrahmane Kaki ou encore Kateb Yacine. Cette forme d'expression théâtrale ancienne

et peu exigeante sur le plan logistique, permet de se rapprocher au plus près du public de la capitale de l'ouest et d'apporter une touche artistique visible à ce grand rendez-vous sportif.

S'inspirant principalement de la tradition du Goual (conteur populaire), de la Halqa et du théâtre populaire développé, entre autres, par Kateb Yacine, le théâtre de rue, qui compte principalement sur la prestation du comédien et sur le costume, peut se permettre le luxe de se produire en tous lieux sans aucune exigence. Le TRO a sélectionné des sites comme les quartiers de Sidi El Houari, Derb, Hai Essabah, la place du 1er Novembre, le Jardin méditerranéen ou encore le Front de mer pour accueillir cette manifestation qui prévoit également des représentations dans des cafés populaires et des trains.

C'est sur les quais de la gare ferroviaire d'Oran ou dans les wagons du train reliant Oran à Ain Timouchent que le conteur Mahi Seddik a présenté son spectacle élaboré pour l'occasion, «Si Oran m'était contée», alors que l'une des figures du théâtre de marionnettes Kada Bensemicha faisait le bonheur des petits et grands dans les jardins de la ville.

D'autre part, le comédien Samir Bouannani a assuré un atelier de formation pour un groupe de jeunes amateurs du théâtre et d'étudiants pour pouvoir familiariser ces futurs comédiens avec la pratique et le contact du public et assurer la réussite du projet de formation et de pérennisation de cet événement, établi par le directeur du théâtre régional d'Oran (TRO) Mourad Senouci.

Il est important de signaler, que durant l'organisation des jeux méditerranéens d'Oran 2022, aucune tendance à la hausse des contaminations n'a été signalée. Preuve en est que les mesures barrières pour éviter la propagation du Coronavirus ont été respectées.

3.2 Le Hirak populaire à la reconquête de l'espace public urbain durant la crise sanitaire

Dans le présent article, nous étudions les pratiques et usages du Hirak populaire, en Algérie, et essentiellement dans la ville de Constantine, durant la crise de la Covid-19.

Pour notre part, nous ne regardons pas ces manifestations d'un point de vue des statistiques sur le nombre de personnes contaminées par le Coronavirus, (car la maladie était nouvelle et personne ne pouvait prédire la gravité de la

situation), ou la composition du public, mais d'un point de vue spatial. C'est-à-dire que nous prêtons attention aux différentes composantes de l'espace, aussi bien la dimension physique (le bâti), que vécue (les usages et pratiques), et sensible perçue par nos différents sens. On s'attachera, dans les commentaires des citoyens, à tout ce qui a rapport à l'espace public, et se manifestant dans des attitudes, des postures, des actions, aussi bien au moment même de la manifestation, que plus tard.

A l'instar des autres villes du pays, le Hirak dans la ville de Constantine s'est approprié l'espace public urbain, jusque là banalisé par le quotidien. La ville devient durant quelques heures le théâtre de représentations politiques, sociales, culturelles et symboliques diverses.

Dès lors, quelques questions apparaissent ; en plus de son aspect dénonciateur et revendicateur, ces spectacles urbains proposent-ils une autre expérience, sociale et sensible, de l'espace public urbain en ces temps de crise sanitaire?

3.3 Parcours et stratégies de placements des Marcheurs du Hirak dans l'espace public urbain:

Dès les premières semaines, les organisateurs du Hirak ont effectué des repérages dans la ville de Constantine, ils ont fini par opter pour le centre ville, et l'option "parcours multi-scènes" [6] a été retenue.

Dans le parcours tracé par les organisateurs du Hirak, nous retrouvons toute la symbolique de la révolution algérienne (Photo N° 01), notamment ; la Place 1er Novembre – (la Brèche), la place des Martyrs - Bab El Oued, et la place Colonel AMIROUCHE (Pyramide), la rue BELOUIZDAD (Faubourg St-Jean) ; insérant toute au long de ce parcours des marqueurs symboliques, historiques et mémoriaux.

Dans ses publications ; *"la ville et le Hirak*, BOUCHAREB.A, *considère le Hirak populaire en milieux urbain, comme un révélateur de qualité des espaces publics urbains, qui étaient jusque là insoupçonnés. Il affirme qu'au-delà de son action sur l'imaginaire de ses gens, l'événement contribue à la naissance du lieu social, en offrant un contexte dans lequel des liens vont pouvoir se développer et s'élargir".* (BOUCHAREB, 2020),.

Nous avons pu constaté que le Hirak a la capacité de réunir des gens dans un même espace et le même temps. Cette co-présence, comme l'appelle CRESPIEN, M ; *"le public-population"* (CRESPIEN, 1993), est la

caractéristique la plus forte de cette pratique revendicative et dénonciatrice. La logique participative dans cette pratique en milieu urbain est aussi une manière à travers laquelle s'exprime la volonté de créer un lien social. Au delà de cette participation, il se développe chez les manifestants un sentiment, même momentané de faire partie d'un ensemble, d'une collectivité.

La pratique du Hirak, est en étroite relation avec les trois dimensions suivantes:

- Une dimension politique, culturelle, mais aussi artistique à travers l'usage de l'art subversif dans les défilés protestataires (Photo N° 02).
- Une dimension sociale à travers la présence du public.
- Et une dimension spatiale à travers l'espace de l'intervention, dans notre cas ; le parcours cité plus haut.

Ainsi, étudier l'espace public à travers cette pratique implique de mettre en relation les trois dimensions suscitées.

Cependant, un des problèmes méthodologiques que nous avons rencontré sur terrain, réside dans le positionnement que nous devons adopter pour une meilleure observation de l'évènement in situ. Après quelques semaines de participation, nous avons pu trouver la position et l'attitude la plus adaptée, c'est-à-dire à la fois conforme aux conduites des Marcheurs et offrant le meilleur point de vue pour une perception d'ensemble. Nous avons constaté que la position la plus fréquemment adoptée est en surplomb, dépassant la couronne du public (ou les premiers rangs) entourant l'espace du défilé protestataire.

Lors de notre présence in situ, nous avons constaté que la pratique du Hirak modifiait certaines habitudes et certaines pratiques des Hirakistes, en les faisant agir de façon peu ordinaire, en leur proposant d'autres points de vue, d'autres localisations et parcours dans la ville, en leur faisant redécouvrir l'environnement urbain quotidien, provoquant ainsi, une redécouverte de la ville et de nouvelles pratiques individuelles et collectives des citoyens, en leur offrant l'occasion de revisiter la ville et peut-être de l'enrichir et de rendre le quotidien plus agréable à vivre.

Cependant, certains manifestants choisissent de se repositionner à chaque changement de lieux, justifiant souvent leurs attitudes par la recherche d'une bonne place. Toutefois, on peut se demander si, consciemment ou non, ces personnes ne trouvent pas là une occasion de se permettre certaines libertés

de comportement dans l'espace public. Interrogé sur son attitude en milieu urbain, un Hirakiste perché au sommet d'un lampadaire réplique : « ...*en temps ordinaire, personne ne nous remarque, mais là, les responsables politiques de la ville nous voient, nous écoutent et nous promettent de répondre à nos revendications* » (Hirakiste, 2020).

5. Conclusion

Nous avons pu voir tout au long de notre article, que la crise du Coronavirus durant les deux dernières années est fortement urbaine. Cette épidémie de coronavirus a remis au cœur des débats l'espace public urbain dans les politiques d'aménagements du futur. Il s'est avéré que la propagation du virus se faisait plus rapidement dans un contexte urbain que rural, par conséquent, des mesures ont donc été prises pour limiter la contagion de la population.

A l'instar des grandes capitales à travers le monde, les villes algériennes ont restreint grandement les accès aux espaces publics extérieurs, à savoir ; les jardins publics, les lieux de rencontre et de rassemblement. Ces mesures très restrictives à propos des libertés de déplacement ont transformé durablement la perception des usagers sur leurs espaces publics qui ont été fortement impactés par cette crise sanitaire.

Les effets dévastateurs de la crise Covid-19 dans certaines grandes agglomérations n'ont fait que ralentir les projets liés aux développements d'un espace public de qualité, et de celui des infrastructures en faveur des mobilités douces. Les résultats de cette étude nous ont révélé que 77 % des déplacements dans la nouvelle ville Ali MENDJELLI étaient effectués en voiture, dont 69% pour des trajets de moins de quatre kilomètres, et ce, malgré la géographie du site qui se prête à l'usage des mobilités douces.

A travers les résultats de l'analyse de nos deux exemples à savoir ; le retour des Arts de la rue dans les grandes artères de la ville d'Oran et le Hirak dans la ville de Constantine, que l'espace public urbain est en train de prendre de nouvelles formes, de se réinventer, et non de disparaître car, il reste impliqué dans l'acte qui s'y déroule, il est même le support qui accueille cette pratique urbaine. Certes, l'espace public urbain n'est plus le seul support à la communication et à la rencontre, mais il reste néanmoins important, car il est porteur de traces, de signes et de significations multiples; il facilite la lisibilité urbaine et permet la construction identitaire,

la récupération de la parole libre et de la citoyenneté, ainsi que l'élaboration du lien social.

Nous pensons que les professionnels de l'aménagement urbains gagneraient à s'intéresser aux mutations sociales, et culturelles suite à la crise du Coronavirus afin de réinventer l'espace public urbain.

L'animation urbaine post Covid-19, toutes disciplines confondues, qui se tient dans des lieux particuliers de la ville et sa périphérie, peuvent aussi être une façon de se rendre compte de ce que pourrait être un espace public selon une autre configuration urbaine tenant compte des modifications imposées par la crise sanitaire que nous venons de vivre, avec d'autres usages, d'autres qualités mises en avant par ces événements en milieu urbain. Autrement dit, cela peut devenir une sorte de test grandeur nature pour un éventuel futur aménagement urbain innovant, qui devrait accélérer la transformation des villes en faveur des mobilités douces (piétons, vélos).

Nous concluons en nous interrogeant sur l'avenir de l'animation politique et culturelle dans les espaces publics urbains à l'ère de la pandémie de coronavirus; ceux-ci vont-ils redevenir les hauts-lieux qu'ils étaient dans l'Antiquité ? Si oui, tant mieux, dans le cas contraire, il nous est alors encore possible d'espérer.

Photo N° 01: Le parcours des manifestants



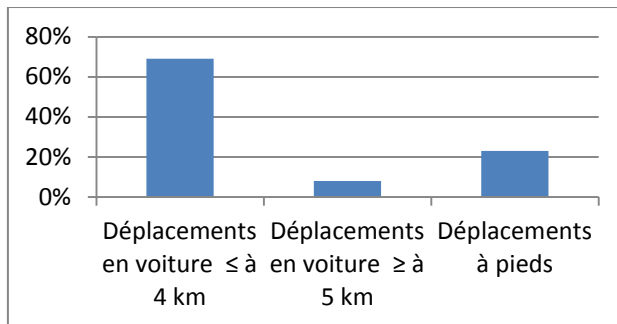
Source : Image Maxar Technologies 2020.
Google Earth
Date des images satellites 29/01/2020

Photo N° 02: le “Retiré” de la ballerine
Melissa Ziad,



Source : Rania G Ronougrahy. <https://youtu.be/TD9ZtmvdUOc>.
01/03/2019 ; Alger

Figure N°01. Les modes de déplacements



L'Auteur - Mars 2021 -

6. Notes et références

[1] Manifestations populaires pacifiques, qui ont vu le jour le 22 février 2019 à travers toutes les villes d'Algérie

[2] Sont interrogés des individus, quels qu'ils soient, mais spectateurs d'au moins une manifestation. Les entretiens se déroulent le plus souvent à l'issue de la manifestation et les personnes qui acceptent peuvent se voir recontactées ultérieurement pour un autre entretien, souvent plus long. Notre corpus comprend 80 entretiens.

[3] Il est important de relever que la plupart des transports publics constituent en eux-mêmes des espaces publics et des lieux de sociabilité non négligeables.

[4] La densité peut être appréhendée par le bâti et le peuplement et renvoie à la relation entre la masse d'objets sociaux et l'échelle de l'aire où ils sont localisés (Lévy, 1994, p. 62).

[5] La diversité correspond à la variété de ces objets sociaux, individus, groupes, institutions, organisations, activités, fonctions (Lévy, 1994, p. 62).

[6] Les marcheurs peuvent investir de multiples espaces publics urbains où le public est libre de déambuler de l'un à l'autre et de s'arrêter où il veut.

7. Liste Bibliographique :

AUGE, M. (1992). *NON-LIEUX, Introduction à une anthropologie de la modernité*. Paris: Seuil.

Livres

AVENTIN, C. (2002). Le potentiel esthétique des espaces publics urbains. *Les arts de la ville et leur médiation*. Metz: UFR Sciences humaines et arts 13-15 Juin 2002: Centre de recherche sur les médias.

AVENTIN, C. (2005). *Les espaces publics à l'épreuve des actions artistiques*. Grenoble.

BOUCHAREB, A. (2020, Février 02). *Villes et projets, Savoirs et Actions*. Récupéré sur Hypothèses: <https://vspa.hypotheses.org/1300>

CHAUDOIR, P. (2000). *DISCOURS ET FIGURES DE L'ESPACE PUBLIC A TRAVERS " LES ARTS DE LA RUE"*. Paris: l'Harmattan.

CLAVAL, P. (2011). *De l'architecture à l'urbanisme*. Paris: l'Harmattan.

CRESPIN, M. (1993). *La rue, la scène, la ville, le théâtre*. Paris: Pla urbain.

HABERMAS, J. (1993). *L'ESPACE PUBLIC*. Paris: Payot.

Hirakiste, E. (2020, Février 21). Attitudes des marcheurs en milieux urbains. (M. AMIRECHE, Intervieweur)

JOYE, D. (1995). *Espaces publics: Identité-Liberté-Continuité*. Paris: Bassand.

LEVY, A. (2012). *Ville, Urbanisme, et Santé. Lzs trois révolutions*. Paris: Edition Pascal et mutuelles françaises.

MONIN, E. (2001). *Ambiances et dispositifs éphémères en milieu urbain*. Nantes: Université de Nantes.

STEIN V. (2003). *La reconquête du centre ville, du patrimoine à l'espace public*. Genève: Université de Genève.

Revues

DIABI Amina , LAZRI Youcef Revue des sciences humaines RSHUOEB.

Date de réception: 06-07-2021 Date de publication: 07-03-2022 pages 53-64.

BEKKOUCHE Ammara. Revue des sciences humaines RSHUOEB ; L'Espace Vert Urbain Public : Entre Pratique Et Conception. Date de publication: 30-11-1997 pages 59-76.

Mémoires

Désirée DHERBASSY. *La mutation des espaces publics à la suite de la crise Covid Comparaison entre Paris et Buenos Aires*. Soutenance tenue 09/09/2021

Mohamed AMIRECHE. *L'impact de l'action artistique urbaine sur l'espace urbain public. Cas de la Cité du 20 Aout 1955 à Constantine*. Soutenance tenue le 13/06/2019 à l'Université de Constantine3.

Articles de journaux

BOUCHAREB, A. (2020, Février 02). *Villes et projets, Savoirs et Actions*. Récupéré sur Hypothèses: <https://vspa.hypothèses.org/1300>

Algérie Presse Service. Journées d'Oran d'arts urbains : des stars d'arts de rue agrémentent différents ateliers. Publié le : Dimanche, 18 Novembre 2018 09:31

Algérie Presse Service. Reporters : Quotidien National d'informations.4^e Art : Le théâtre investit les artères d'Oran. Publié le 03Juillet 2022

Articles de séminaires

New York Times. Le rôle essentiel des espaces publics en période d'épidémie. Publié el 28 Septembre 2020

Sites web

<https://www.horizonspublics.fr/territoires/le-role-essentiel-des-espaces-publics-en-periode-depidemie>

<https://www.lafabriquedelacite.com/publications/une-rue-nommee-desir/>

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03358297/document>

https://www.google.com/search?q=espaces+publics+%C3%A0+l+%C3%A8re+du+covid&rlz=1C1GGGE_frDZ552DZ552&oq=espace&aqs=chrome.2.0i131i433i512j69i57j69i59j0i512l3j69i61j69i65.6298j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8